



Revue de presse

16 février 2007

Le comité d'Ecologie libérale économise plus de 60 tonnes de CO₂ par année!

la Une !



Le consommateur avisé peut en faire des tonnes

9
T
5
S
ca
7

9
J
E
q
u
f
b
a
n
l
c

1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103, 1104, 1105, 1106, 1107, 1108, 1109, 1110, 1111, 1112, 1113, 1114, 1115, 1116, 1117, 1118, 1119, 1120, 1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126, 1127, 1128, 1129, 1130, 1131, 1132, 1133, 1134, 1135, 1136, 1137, 1138, 1139, 1140, 1141, 1142, 1143, 1144, 1145, 1146, 1147, 1148, 1149, 1150, 1151, 1152, 1153, 1154, 1155, 1156, 1157, 1158, 1159, 1160, 1161, 1162, 1163, 1164, 1165, 1166, 1167, 1168, 1169, 1170, 1171, 1172, 1173, 1174, 1175, 1176, 1177, 1178, 1179, 1180, 1181, 1182, 1183, 1184, 1185, 1186, 1187, 1188, 1189, 1190, 1191, 1192, 1193, 1194, 1195, 1196, 1197, 1198, 1199, 1200

Pour diminuer la production de CO₂ dans l'air, il vaut mieux consommer les pommes du pays que celles qui arrivent par avion. KEYSTONE

RÉCHAUFFEMENT • Maintenant ça suffit! Marre d'avoir les oreilles et la conscience échauffées avec ces problèmes de climat. Surtout qu'on voit rien de concret à faire! Ah pardon! Vous trouverez quelques conseils utiles dans notre dossier. Comme choisir un menu plutôt qu'un autre, des produits de saison plutôt que des légumes importés à grands frais par avion. L'air de rien, ça peut réduire considérablement le tonnage de CO₂ émis dans l'atmosphère. Chacun peut donc apporter tout de suite sa contribution. > 3



Passons aux travaux pratiques!

CATHY CRAUSAZ

Le Protocole de Kyoto a deux ans aujourd'hui. Et alors? Alors, depuis le temps qu'on parle du réchauffement climatique, de ses causes et conséquences, Ecologie libérale (EL) passe à l'action pour sensibiliser les consommateurs suisses aux émissions de gaz carbonique. Monsieur Tartempion sait-il qu'à lui seul il peut économiser l'équivalent de deux tonnes de CO₂ par an s'il se contente de consommer les fruits et légumes de saison d'ici? Si tous les Suisses s'y mettaient, cela représenterait quatorze millions de tonnes économisées chaque année.

«Nous voulons impliquer la responsabilité de tous et non pas interdire»

Autre exemple en comparant deux menus. Un litre d'eau minérale, 150 gr de bœuf, 200 gr de haricots verts surgelés et un quart d'ananas frais de Côte-d'Ivoire importé par avion équivaut à 5,6 kg de CO₂. Remplacez tout ça par de l'eau du robinet, une cuisse de poulet, des haricots frais et de l'ananas importé par bateau et vous arrivez à 0,6 kg de CO₂.

Par couleurs

Pour responsabiliser le consommateur, Ecologie libérale défend ainsi l'idée d'apposer une étiquette CO₂ sur les aliments, à l'image de ce qui se fait pour les appareils électroménagers. Le groupe, qui réunit des politiciens romands de

centre droit à la fibre écologiste, veut ainsi faire ressortir, par un code de couleur simple, la quantité d'énergie fossile utilisée pour produire et transporter un aliment jusque dans les magasins.

«Si l'on veut que le consommateur devienne responsable, il faut qu'il puisse faire un choix en connaissance de cause», motive le comité d'EL. Si la provenance des fruits et légumes est généralement indiquée, les distributeurs ne précisent pas le moyen de transport utilisé, ni le mode de production.

Rendez-vous à Berne

Emise durant l'été dernier, l'idée a été relayée en octobre sous la Coupole par le conseiller national jurassien et vice-président d'Ecologie libérale, Pierre Kohler. Le 15 décembre dernier, le Conseil fédéral a rejeté la motion, qui sera prochainement soumise au parlement. S'il admet qu'il faut augmenter la transparence sur la consommation d'énergie, le gouvernement estime que rendre obligatoire une étiquette CO₂ n'est pas réaliste. «Les conditions de production des denrées alimentaires (température, pesticides) changent constamment, si bien qu'il faudrait sans cesse recalculer les données», explique Michael Beer de l'Office fédéral de la santé publique. Et d'ajouter que cette problématique ne figure pas dans les priorités de l'OFSP.

Dans sa prise de position, le Conseil fédéral ajoute que l'idée d'une étiquette CO₂ est difficilement compatible avec la stratégie actuelle, qui vise à simplifier la circulation des marchandises. La loi fédérale

sur les entraves techniques au commerce exige que les prescriptions soient formulées de manière à ne pas entraver le commerce.

«Mauvaise foi», rétorque Isabelle Chevalley, présidente

d'Ecologie libérale qui ne perd pas du tout espoir. «Les partis de droite veulent justement se donner des airs écologiques. Alors comptez sur moi pour être dans les travées. Je vais les convaincre que ce n'est pas un

interdit que nous proposons, mais un moyen d'impliquer la responsabilité de chacun. Habituellement, sur ces questions, on se contente d'accuser les entreprises», explique-t-elle. |

A VOS CALCULETTES

MAGALIE GOU MAZ

Un site internet, actioncarbone.org, calcule ce que représente en émissions de CO₂ la plupart de nos actes quotidiens comme le transport ou l'énergie utilisée dans nos foyers. Ecologie libérale a utilisé cette référence pour établir ce que représente le changement de certaines habitudes. Les membres de son comité ont servi de cobayes. Voici les résultats de leurs expériences, calculés sur une année en kilos de CO₂ économisés:

«Je roule au gaz naturel»: **900 kg.**

«Je me chauffe grâce aux plaquettes de bois»: **10 000 kilos.**

«J'ai changé toutes les fenêtres de ma résidence secondaire»: **1000 kg.**

«J'ai raccordé ma machine à laver le linge à l'eau chaude sanitaire, qui est produite avec des pellets de bois»: **6 kg.**

«J'ai installé des panneaux solaires thermiques pour faire mon eau chaude sanitaire (4 pers. dans le ménage)»: **2000 kg.**
«Je chauffe mon appartement à 19 degrés maximum»: **250 kg.**

«Je mange des fruits et légumes locaux et de saison»: **2000 kg.**
«Tout l'été, je me rends à mon travail à vélo»: **1000 kg.**

«Je ne vais plus en voiture à la poste qui est à 1 km, mais à pied ou à vélo»: **100 kg.**
«J'ai mis des ampoules économiques partout où c'était possible»: **60 kg. |**

REPÈRES

Kyoto en 2 mots

> **Le Protocole** de Kyoto est entré en vigueur le 16 février 2005. Il a été ratifié par 156 pays à l'exception notable des Etats-Unis et de l'Australie.

> **Un calendrier** de réduction des émissions des gaz à effet de serre (GES) a été établi. Il demande un effort supplémentaire à 38 pays industrialisés, dont la Suisse.

> **Le Canada** remet actuellement en cause ce protocole. Le gouvernement a affirmé récemment que les objectifs de Kyoto étaient «irréalistes et inaccessibles». Mais la Chambre des communes canadienne a adopté mercredi un projet de loi visant à contraindre le gouvernement conservateur à s'y conformer. La question de son application demeure toutefois incertaine, le gouvernement ayant laissé entendre qu'il pourrait l'ignorer, ce qui le plaçait dans la situation inédite de ne pas appliquer une loi votée par le parlement. ATS/LIB



Des petits gestes écolos au quotidien

» **CLIMAT** Ecologie libérale montre l'exemple et économise plus de 60 tonnes de CO₂ en une année.

Ils sont de droite, mais se veulent les champions de l'environnement. Des champions prêts à se battre pour leurs idées. Pas seulement à coups de discours et autres postulats, mais aussi avec des actes.

Ecologie libérale a donc choisi le 16 février, date de deuxième anniversaire de l'entrée en vigueur du Protocole de Kyoto, pour montrer comment il est possible de lutter contre le réchauffement de la planète. Prêchant par l'exemple, le comité d'Ecologie libérale a modifié ses habitudes de consommation. Le bilan annuel est intéressant: 67,916 tonnes de CO₂ économisés. Ce chiffre ne vous dit rien. C'est, grosso modo, la consommation d'une voiture qui aurait parcouru 280 000 kilomètres à raison de 10 l/100.

Economies en tout genre

Comment le comité est-il arrivé à tel résultat? La présidente Isabelle Chevalley roule au gaz naturel: 900 kg de CO₂ économisés. Martin Chevallaz mange des fruits et des légumes locaux et de saison: 2000 kg. Certains roulent à vélo l'été (1000 kg), d'autres ont installé des panneaux solaires. Certains se chauffent avec des plaquettes en bois ou ont installé des ampoules économiques.



ACTION Alice Glauser, Isabelle Chevalley, Régis Courdesse et Eliane Rey ont modifié leurs habitudes de consommation pour lutter contre le réchauffement climatique.

Prenons encore l'exemple d'Alice Glauser, député UDC, qui a concocté deux repas. Le premier avec 150 grammes de bœuf, 200 grammes de haricots surgelés et un quart d'ananas importé de Côte d'Ivoire par avion. Sans oublier une bouteille d'eau minérale. Le bilan écologique de ce repas est de 5,6 kg de CO₂. Puis Alice Glauser a refait ses courses. Elle a remplacé les surgelés par des carottes du marché, l'ananas a été transporté par bateau, le poulet a remplacé le bœuf et l'eau du robinet a fait l'affaire. Bilan: 0,6 kg de CO₂. Sur une année, en ne comptant qu'un repas par jour, cela fait 2 tonnes de CO₂ d'économie. Plus concrètement encore, cela représente 15 000 km avec une voiture consommant 7 l/100.

Si tous les Suisses imitaient Alice Glauser, cela ferait une

économie très virtuelle de 14 millions de tonnes. Pour mémoire, en 2004, les voitures en Suisses ont émis 16 millions de tonnes de CO₂!

Le Conseil fédéral dit non

Tout cela reste théorique, faute de connaître le bilan énergétique des produits consommés. Ecologie libérale en est bien conscient. Il a proposé une étiquette CO₂ pour les aliments, comme celles qui existent pour l'électroménager ou pour les voitures en France. Pour l'instant, le Conseil fédéral a proposé au Parlement de refuser cette proposition. Motif: trop compliqué.

En attendant que la machine législative se mette en marche, rien n'interdit de privilégier, pour commencer, les fruits et les légumes de saison!

PHILIPPE DUMARTHERAY



Mais aussi...

Radios

RSR, le grand 8
Radio Chablais
One FM
Rhône FM

Télévisions

Léman Bleu, Genève à chaud!